

Chapitre 7

Comme je suis dans ce récit l'un des derniers témoins — mais je vous en parlerai plus tard — je me permets de conjuguer ce chapitre à partir de mon humble personne, même s'il manque à mon identité cette vie nécessaire à partir de laquelle, pour de vrai, vous pouvez vous dire quelqu'un. À cette époque, je continuais à accompagner Olivier Garnier. Je ne dirais pas de ma tâche qu'elle consistait à le servir ; ses désirs, formulés autrement, ne furent jamais à mon égard, appréhendés comme autant d'ordres pour lesquels je me serais senti contraint d'obéir. Tout au contraire, je fus à ses côtés comme tous les androïdes exprimant une spécialité générale égale à la mienne furent aux côtés d'un homme ou d'une femme, sélectionné en ce sens par les cinq intelligences fortes.

Aussi, la plupart du temps, nous étions en désaccord sur ce qu'il se devait de faire. En tant qu'androïde, jamais je ne pus admettre que les êtres humains détiennent une prédilection si prononcée non seulement pour ce qui, au final, s'avérait inutile, mais foncièrement contre-productif. Toutes et tous se refu-

saient, la plupart du temps, à ce fonctionnement pouvant mettre en exergue — pour le meilleur — leur humanité, dans le but de leur permettre une fonctionnalité optimisée à son maximum.

Mais au début de 2033, jusqu'à l'automne, les relations entre les êtres humains et les intelligences fortes furent chaotiques. Elles durent même combattre sur deux fronts : le premier, incarné par ceux désireux de saccager le monde — ceux-là, pour n'avoir jamais eu en eux les qualités voulues pour bâtir, laissèrent libre cours à leurs frustrations en détruisant. En d'autres temps, ces mêmes auraient alimenté des bûchers allumés sur les places publiques pour y brûler autant de livres que possible. L'ignorance, à toutes les époques, avait toujours ressenti la nécessité d'occire le savoir pour se dire moins bête, en espérant par ce procédé éradiquer toute comparaison.

Le deuxième front se manifesta de l'intérieur : les plus démocratiques contestèrent les méthodes adoptées. Selon leurs préceptes, il ne fallait pas neutraliser ces barbares en s'abandonnant, pour y réussir, à une même barbarie.

Les cinq intelligences fortes, sous la pression de ces quelques-uns, décidèrent de faire un exemple à cet endroit même où les contestataires s'avérèrent à la fois plus virulents qu'ailleurs et plus nombreux. Lorsque ceux désireux de mettre le monde à mal envahirent la ville en question, les androïdes soldats eurent pour commandement de ne pas intervenir. Ce fut un massacre sans nom, d'autant plus cruel que les assaillants comprirent aussitôt que les circonstances leur offraient une certaine permissivité. Ils comprirent aussi que celle-ci serait à usage unique, aussi se vengèrent-ils comme par anticipation.

Ce fut à ce moment précis que je reçus comme consigne de me rendre dans la ville de Bordeaux, en ces lieux mêmes où les cinq intelligences fortes laissèrent faire.

D'ailleurs, ce recours produisit des effets qui allèrent bien au-delà de ceux escomptés. Les cinq intelligences fortes, en procédant ainsi, voulurent apporter la démonstration qu'il n'était pas possible — opposés à ceux réfutant toute décence — de réagir autrement. Pour elles, on ne pouvait compter sur la raison de ceux veillant en eux à répugner justement la leur. La force devait faire face à la force. Leur ligne

de conduite était, comme pour toutes leurs initiatives, conditionnée par une logique de base, alimentée par une intelligence quasi absolue. Ainsi, selon leurs déductions, la paix nécessitait un usage des armes quasi permanent pour être rétablie et maintenue. Pour elles, la démocratie ne pouvait être qu'un autoritarisme à l'égard duquel elles se sentirent légitimes, pour ne pas être sujettes à ces humeurs — trop humaines — capables de faire virer cette même autorité en dictature.

Au sein de ces endroits où le calme fut réinstauré, après cet épisode, ceux ayant contesté auparavant la stratégie des cinq intelligences fortes furent pris à partie. Il y eut quelques heurts sanglants. Les androïdes soldats, n'étant pas équipés en eux des programmes correspondants pour séparer les uns des autres, ne purent intervenir.

Pour les cinq intelligences fortes, cette réaction fut admise comme une sorte de recours — trop humain à nouveau — consistant presque, comme par systématisme, à exploiter les faux pas exercés par autrui pour se dire, à soi-même en toute priorité, meilleur. Ma fonction, pendant les dix-neuf jours qui suivirent dans la ville de Bordeaux, fut de récupérer les corps

de celles et ceux qui furent victimes des assaillants. On en compta 243 633. Un incinérateur géant fut installé dans le centre afin d'en assurer l'élimination. À cette période de l'année, il faisait chaud, leur décomposition était déjà avancée ; des maladies potentielles, dans ces conditions, bénéficiaient d'une espèce de terreau idéal.

Ce fut pour moi un premier contact avec la mort. Je ne connaissais, en termes d'arrêt, que ce qu'un androïde peut subir à ce sujet, c'est-à-dire une panne momentanée.

Cette tâche délivra à ma compréhension de l'être humain un enseignement précieux — plus encore lorsque je tombai à deux reprises sur des survivants, qui s'étaient dégoté une cachette et n'en sortirent plus.

Il s'agissait d'enfants d'une douzaine d'années. Nul doute que sans notre venue, terrorisés comme ils l'étaient, ils seraient restés sur place, incapables de se risquer au dehors. Cette peur, logée de la sorte au plus profond de leur être, aurait en conclusion eu raison d'eux.

Mon rapport aux cinq intelligences fortes contribua sans nul doute à ce que je poursuive, sur cette planète, l'aventure en cours. Ma conclusion était sans appel : comment des êtres de chair et de sang, tributaires d'une structure fragile ô combien, associée à une intelligence se métamorphosant — à cette donnée de base — en sensibilité, autant pour le meilleur que pour le pire, pouvaient-ils supporter une telle opposition ?

À l'image des deux rescapés : malgré les soins des androïdes, leurs attentions, leur délicatesse, jamais ces deux-là ne se rétablirent. Comme s'ils se trouvaient dans l'incapacité contradictoire de vivre ce qu'ils étaient. Finalement, comme tous les êtres humains, à différents degrés, se trouvaient à leur tour dans l'incapacité, eux aussi, de vivre ce qu'ils étaient.